

Très Grand,
Et vous tous mes F.F assemblés en cette sublime Loge de Grands Elus,

Je vous avoue que la réception au 2^{ème} Ordre de notre rite a été pour moi, et peut-être pour nombre d'entre vous, à la fois une surprise et un moment exceptionnel, très riche en découverte et en émotion à bien des égards : un climat général empreint de spiritualité, des épreuves hautement symboliques parfois impressionnantes, enfin un rituel qui interpelle au plan spirituel.

Quand j'ai commencé à préparer ce travail, intitulé : « la dimension spirituelle de la cérémonie de réception au 2^{ème} Ordre du rite français », j'ignorais que sa présentation suivrait la réception de nos F.F Alain, Luc et Michel.

Je vous demande donc votre indulgence s'il contient des rappels ou des redites qui vous paraîtraient inutiles et je vais essayer d'en réduire la présentation sur certains points pour éviter d'allonger cette tenue, bien remplie du fait précisément de la réception de nos 3 F.F.

1) Je voudrais, en premier lieu, revenir brièvement sur le climat général de la réception et en particulier sur la 1^{ère} partie qui se déroule dans la « chambre de préparation », endroit où le récipiendaire est en méditation en attendant sa réception.

Celui-ci, dès le début de la cérémonie de réception se trouve placé dans une situation qui, d'un double point de vue, le transporte dans un univers empreint de spiritualité :

-c'est d'abord, l'**habillement** du récipiendaire :

Celui-ci abandonne les habits dont il est revêtu habituellement en Loge, pour revêtir une robe de couleur blanche, découvrant son cœur, bordée de couleur rouge.

Il est également dépouillé de ses armes et de son chapeau et se présente la tête, les mains et les pieds nus.

Remarquons que cette robe blanche sans boutons, couleur de la pureté, est une sorte de chasuble qui fait office de vêtement sacerdotal.

Le blanc est, déjà chez les Celtes, la couleur réservée à la « classe sacerdotale » puisque les Druides sont vêtus de blanc.

Le blanc, couleur initiatrice, deviendra la couleur de la grâce, de la transfiguration qui éblouit, éveillant l'entendement en même temps qu'il le dépasse.

Quant à la couleur rouge, pure couleur de feu, c'est la couleur de la connaissance et de l'amour. Couleur du sang comme nous le rappelle le rituel du 1^{er} Ordre, c'est aussi la couleur du principe vital. Le rouge, met l'accent sur l'importance de la vie et celle de la réalisation du vivant.

Enfin, sous son aspect initiatique, le rouge est la couleur des cœurs avides de connaissance spirituelle et du feu intérieur de la Connaissance.

-au-delà de l'habillement, j'avais personnellement été frappé par le **cortège conduit par le Très Grand**, suivi de ses surveillants et de tous les F.F rangés 2 par 2, qui viennent s'incliner, dans un silence impressionnant, devant le récipiendaire avant de s'en retourner dans le même ordre vers la « chambre de réception ».

Cette étape de la réception, du fait de son rythme, de l'attitude des F.F et du grand silence qui l'entoure peut faire penser à un cortège solennel c'est-à-dire à une procession dans le cadre d'une cérémonie à caractère religieux.

Dès le début de la cérémonie de réception, on perçoit donc une rupture très nette avec l'Ordre d'Elu Secret qui est un complément immédiat de la légende d'Hiram sur le plan humain, alors que la réception du Grand Elu Ecossais nous situe d'emblée sur un autre plan qu'on pourrait qualifier de vertical c'est-à-dire de spirituel.

2) Ayant quitté la « chambre de préparation », et après avoir été interrogé sur l'Ordre précédent, le récipiendaire va être confronté à plusieurs épreuves, qui sont autant de purifications le conduisant par étapes vers le Saint des Saints, la découverte du Tétragramme et l'Arche d'Alliance éclairé par le chandelier à sept branches.

La première de ces épreuves consiste en un sacrifice qui correspond au don de soi le plus complet.

Remarquons ici que le sacrifice apparaît dans toutes les graduations de la vie spirituelle. Il peut se définir comme l'offrande de ce que l'on a de plus cher ou comme une oblation visible par laquelle le récipiendaire offre sa personne de Maître Maçon dans l'espérance de s'unir plus intimement à l'Unité ou au Principe.

Rappelons nous les propos du Très Grand à l'issue du sacrifice :

« Mon Fr. votre résignation vous fait trouver grâce auprès de nous. Nous imitons en cela le Grand Architecte de l'Univers, au moment où son plus fidèle serviteur allait consommer un sacrifice plus grand que s'il eût été la victime lui-même. »

La référence à la Tradition Abrahamique dont les 3 branches (Judaïsme, Christianisme, Islam) sont les 3 pierres de fondation est évidente.

Après l'autel des sacrifices, le récipiendaire subit successivement 2 purifications :

*Il est d'abord conduit par les F.F purificateurs au « vase d'ablution ».

Toutes les traditions prescrivent des ablutions, le plus souvent d'eau, pour permettre à chacun de retrouver l'état virginal de sa naissance.

Le lavement des mains et des pieds, trempés dans l'eau par 9 fois, correspond à l'ablution d'eau qui était demandée à tous ceux qui pénétraient dans le Temple pour les purifier.

A nouveau, nous retrouvons une référence biblique, celle de « la Mer d'airain » qui était un vaste bassin de bronze, posé sur 12 bœufs, situé au sud-est du parvis du Temple (Premier Livre des Rois, chap.7, versets 23 à 26) .

Dans le Temple de Salomon, la « mer d'airain » était un bassin en bronze, destiné aux ablutions des prêtres et entouré de figures allégoriques représentant les forces terrestres.

L'airain, alliage d'étain (ou d'argent) et de cuivre, correspond à l'union alchimique nécessaire des oppositions pour créer l'harmonie. Union de la lune et du soleil, de l'eau et du feu.

On peut sans doute voir dans ce symbole le résultat du travail maçonnique de chacun, l'airain symbolisant alors l'alliage des forces purifiées du Maître, ce support matériel indiquant que le Maître Maçon a la possibilité de « vivre » (au sens initiatique du mot) et de renaître spirituellement.

*la 2^{ème} purification consiste, après en avoir fait 3 fois le tour, à purifier le récipiendaire à la table des pains où brûlent des parfums avant de le conduire au Très Grand (qui a déposé son glaive sur la Bible) pour qu'il prête sa 1^{ère}

Obligation, laquelle se termine par ces mots : «...en cas d'infraction à mes engagements, je me sou mets à être privé de la vraie lumière... », avant de se voir demander la remise du « dépôt précieux ».

Delta précieux, où se trouve gravé le nom en hébreu du G.A.D.L.U., qu'il rapportera à son retour dans la voûte secrète quelques instants plus tard et qui déclenchera un cri de joie, « EL HANAN »(à Dieu grâces), des Grands Elus en apercevant la parole innominable gravée sur le Delta.

3) C'est alors qu'intervient, dans la cérémonie de réception, la **mixtion** composée de 4 composants hautement symboliques : lait, huile, vin et farine.

Cette onction a un caractère particulier de consécration.

L'onction que reçu Aaron, frère aîné de Moïse et Grand Prêtre des Hébreux, avec ses fils, marqua toute sa descendance qui, de ce fait, fut consacrée à l'Eternel et dévouée à son culte.

Les cérémonies de cette consécration sont décrites dans le Lévitique, 3^{ème} livre du Pentateuque, considéré comme étant un écrit qui aurait une origine sacerdotale.

On peut y relever plusieurs aspects développés dans notre 2^{ème} Ordre, notamment dans les trois 1ères parties de ce livre qui traitent successivement des lois sur les sacrifices, de la consécration des prêtres et qui apportent des précisions sur le sacerdoce.

En fait, cette onction sacerdotale fait faire aux Grands Elu Ecossais une alliance avec la Vertu au plan symbolique.

L'onction sur le cœur se termine par ces mots du Très Grand :« *Que ta conscience soit à jamais sans reproche, et que toutes tes actions se dirigent à la connaissance de la vérité* »

C'est après avoir reçu la mixtion par le Très Grand à l'Orient que le récipiendaire est invité à partager le pain et la coupe avec les Purificateurs. Ce partage du pain et de la coupe de vin revêt un caractère de communion.

Le récipiendaire est invité ici à prendre conscience qu'il est relié à l'Universel et que son comportement au quotidien ne peut être que de bienveillant envers son prochain, puisque tout est en Un et le Un est dans Tout.

4) C'est à ce moment de la cérémonie que le Très Grand lui passe à l'annulaire de la main gauche **un anneau d'or**.

« *Mon Frère, cet anneau est une preuve de l'alliance que vous faites avec nous ; que vos intentions soient toujours pures, et ne changent que quand lui-même changera de nature.* »

La réception d'un anneau est un symbole du lien contracté et de la fidélité à l'engagement pris : ici, une alliance contractée avec un idéal, celui de la vertu, et ceux qui s'identifient à ce même idéal.

Comme l'alliance de mariage, qui se porte en général également à l'annulaire de la main gauche, cet anneau d'or prend le caractère marial d'une union idéale en suivant une éthique de la Vertu.

5) En commençant ce travail, j'avais imaginé pouvoir « faire un tour du sujet », son périmètre me semblant assez bien défini dans le temps et dans l'espace.

Or en avançant, en tirant fil après fil, je me suis aperçu que la question de la spiritualité de la cérémonie de réception, et de manière plus générale du 2^{ème} Ordre du rite français, est un champ immense dont les limites sont sans cesse repoussées...à moins que je n'aie pas réussi à bien délimiter le sujet que je souhaitais aborder !

En effet, à ce stade de la réflexion, j'ai conscience qu'il faudrait également aborder plusieurs autres aspects pour souligner la dimension spirituelle de la réception au 2^{ème} Ordre, et notamment :

- celui de la voûte secrète qui deviendra voûte sacrée en raison du « dépôt précieux » qu'elle contient ;
- celui des couleurs que ce soit la couleur verte de la corde qui ceint le récipiendaire à son retour dans la chambre de réception ou la couleur rouge des tentures mentionnées par notre rituel et que notre Chapitre pourra acquérir lorsqu'il sera plus riche... ;
- celui du chandelier à 7 branches, une menorah, qui est un axe de lumière, support d'une double transformation tentant de relier le terrestre au céleste, l'humain au divin ;
- bien sûr, celui de la pierre cubique à pointe représentant l'image de l'équilibre et de la stabilité que tout Maître Maçon se doit de développer durant sa vie jusqu'à ce que sa conscience individuelle s'étende et s'élève aux domaines de l'Esprit ;
- mais aussi, les chiffres 3, 5,7 et 9 reliés à la marche du Grand Elu qui rappelle la descente de l'escalier dans la voûte secrète ;
- et enfin, le tétragramme inscrit sur le triangle d'or et le mot sacré du 2^{ème} Ordre »SCHEM HAM PHORASCH «.

A défaut de pouvoir apporter un peu de lumière sur ces aspects ce soir, je suis sûr qu'ils interpellent demain, après demain ou plus tard, tel ou tel d'entre nous, et pas seulement nos nouveaux Grands Elus, pour faciliter notre progression spirituelle, car comme nous le rappelle notre rituel, l'objet de notre recherche est :

« La connaissance de l'art de perfectionner ce qui est imparfait, et d'arriver au trésor de la vraie morale »

.... Un trésor, mes F.F, qui serait bien ce dépôt précieux, part du G.A.D.L.U. qui existe en nous, cette petite étincelle de divin qui vit au tréfonds de chacun d'entre nous et qu'il nous appartient d'entretenir et de faire progresser afin que nous puissions mieux jouer notre rôle pour parachever la création.

J'ai dit.